

Parlement/Groupe parlementaire PDG Le retour à la sérénité ?



Le SG du PDG, Faustin Boukoubi (c)...



... et les parlementaires entonnant l'hymne du parti.

J.K.M

Libreville/Gabon

Au sortir de leur rencontre avec le secrétaire général de leur formation politique, les députés et sénateurs du parti au pouvoir semblaient satisfaits des mesures annoncées par Faustin Boukoubi. De quoi rassérer les rangs du Parti démocratique gabonais (PDG) quelque peu ébranlés, ces derniers temps, par la fronde de certains de ses élus.

VA-t-on assister, dans les jours à venir, au retour de la sérénité dans les rangs

des parlementaires du Parti démocratique gabonais (PDG, au pouvoir), traversés ces derniers temps par des divergences de vue sur un certain nombre de sujets brûlants de l'heure ? Tout porte à le croire. Du moins, si l'on s'en tient aux propos tenus par plusieurs députés et sénateurs au sortir de la rencontre présidée, lundi dernier, au siège du PDG, par le secrétaire général de cette formation politique, Faustin Boukoubi, avec l'ensemble des parlementaires du parti au pouvoir. Une rencontre houleuse, aux dires de plusieurs d'entre eux s'exprimant sous le cou-

vert de l'anonymat. D'autant que, selon eux, plusieurs "camarades" auraient tenu à laver le linge sale en famille en "se disant les vérités face à face". Tous les sujets auraient été abordés. Notamment la récente déclaration de la majorité des députés, le fonctionnement du parti, les frustrations des uns et des autres, les observations soulevées par les membres du courant "Héritage et Modernité", etc. Président de séance, Faustin Boukoubi aurait, selon eux, fustigé, sur un ton ferme, le climat délétère qui prévaut en ce moment

au sein du groupe parlementaire PDG à l'Assemblée nationale. Un climat d'animosité sous-tendu, se serait écrié l'élu de Pana, par une suspicion et méfiance mutuelle entre élus. Toute chose, aurait-il précisé, de nature à fragiliser le PDG. Avant d'annoncer, dans la foulée, un ensemble de mesures qui auraient été prises au sortir de la dernière réunion du Comité permanent du bureau politique tenue, samedi dernier, sous la présidence du Distingué camarade président Ali Bongo Ondimba. Au nombre de celles-ci figureraient notamment la

réintroduction dans les textes du Comité de concertation comprenant désormais les présidents des groupes parlementaires PDG des deux Chambres du Parlement, la responsabilisation des militants de base dans les procédures d'investiture des candidats aux élections, le rattachement au secrétariat exécutif des organismes spécialisés (Unions des femmes et des jeunes), la désignation des sénateurs et députés comme membres de droit du bureau politique, etc. Autant de mesures qui, de l'avis des uns et des autres, auraient été vivement sa-

luées par les parlementaires. D'où l'interdiction adressée aux animateurs des différents courants de désormais prendre la parole au nom du parti, l'exhortation à la discipline et à l'unité lancée par Faustin Boukoubi, la confirmation de la dissolution des courants au sein du PDG... Quoi qu'il en soit, selon certaines indiscretions, Faustin Boukoubi devrait rendre publique la quintessence de sa rencontre avec les parlementaires au cours d'un point-pressé prévu, aujourd'hui.

Célébration en différé du 6e anniversaire du magistère du président Ali Bongo Ondimba Le RASGA derrière Ali Bongo Ondimba en 2016



La manifestation aura été un véritable show.



L'assistance et les responsables de la RASGA (premier plan) au stade de Nzeng-Ayong, samedi dernier.

JFM

Libreville/Gabon

Au cours d'un meeting organisé, le week-end dernier, au stade de Nzeng-Ayong, le Regroupement des acteurs de la société civile pour le Gabon (RASGA) a rappelé les principaux actes positifs posés par le numéro un gabonais depuis son élection à la tête du Gabon. Tout en reconnaissant que beaucoup reste à faire, il a invité Ali Bongo Ondimba à être leur candidat à la prochaine Présidentielle de 2016.

DANS le cadre de la célébration en différé du 6e anniversaire du magistère du

président Ali Bongo Ondimba, les responsables du Regroupement des acteurs de la société civile pour le Gabon (RASGA) ont organisé, le week-end dernier, au stade de Nzeng-Ayong, un meeting populaire. Lequel a vu la participation de plusieurs membres des associations et autres structures composant ce groupement d'associations ainsi que celle de plusieurs membres du gouvernement et autres collaborateurs du président de la République, qui, pour incompatibilité d'agendas, n'a pas pu effectuer le déplacement.

Occasion pour le porte-parole du RASGA, M. Jean-Claire Obame, de faire une rétrospective de l'action

politique du président Ali Bongo Ondimba depuis qu'il est à la tête de l'Etat. Occasion aussi pour lui et les siens de "jeter un regard froid sur ce qui a été fait, six ans après que vous avez annoncé votre rêve de faire du Gabon un pays émergent à l'horizon 2025". Selon lui, "nonobstant des discours pessimistes des politiques et politiciens qui tentent de distraire les Gabonais et Gabonaises, la société civile du Gabon y croit"... D'où l'engagement des membres du RASGA d'accompagner le chef de l'Etat, en vulgarisant, partageant et en parlant de tout ce qui se fait, et faire parler par eux-mêmes, les actes qu'il pose. Et M. Obame de soutenir

que "les lignes ont bougé en six ans. Même si, a-t-il déploré, certains compatriotes souffrent de cécité politique". Il a rappelé plusieurs actes positifs posés par Ali Bongo Ondimba au profit de ses compatriotes. Lesquels s'observent dans plusieurs domaines (social, emploi, route et infrastructures, sport, l'habitat, etc.). Non sans louer l'action de la première dame Sylvia Bongo Ondimba en faveur de la jeunesse et des veuves dans notre pays. Toutefois, l'orateur a souligné que les attentes des populations sont fortes. Entre autres dans le domaine de l'habitat. "C'est pourquoi, a-t-il dit, nous pensons que des solutions envisagées dans ce domaine

méritent un coup d'accélération, pour mettre à la disposition des plus nécessiteux des logements déjà perceptibles à Libreville, Akanda, Bikélé et dans certaines capitales provinciales. Le coût affiché pour accéder à ses logements mériteraient d'être revus à la baisse afin de donner la chance à tous vos compatriotes d'être logés décemment comme dans tout pays émergent." Dans le même ordre d'idées, Jean-Claire Obame et les siens appellent à la mise en place par le gouvernement d'un "plan d'urgence", afin de "booster les finitions et l'extension de certains chantiers". Aussi bien dans le domaine des logements sociaux qu'au

niveau de l'offre en eau et en électricité sur toute l'étendue du territoire... Et le porte-parole du RASGA de conclure en ces termes : "Puisque l'émergence est là présente dans nos esprits, nous, les émergents, vous disons simplement en ce jour : Continuez monsieur le président, car si vous continuez, nous continuerons avec vous ; si vous vous arrêtez, nous nous arrêterons avec vous ; si vous reculez, nous vous pousserons monsieur le président. (...) Nous vous prions humblement d'accepter qu'en ce jour solennel, le Regroupement des acteurs de la société civile du Gabon vous choisisse comme son candidat pour l'élection présidentielle de 2016."